

[Text]

Mr. Daubney: No, I am not uneasy about that. I am uneasy about your extending that to after they are successful. Is that not what you are saying? I thought your recommendation was—

Mr. Cassidy: I beg your pardon. I think I may have misunderstood. There is certainly need for clarification. I read it as saying that if you are elected, you resign. If having been elected you are subsequently defeated, then you have the right to get your position back. That was my understanding. You are just confining this to the fact that if you stand and lose, then you can go back to your old job.

• 1650

Mr. Daubney: That was my intention, though the wording may not be clear.

Mr. Cassidy: In that case, I would ask that we consider the possibility that we do some drafting along the lines of what happens in universities, where people who teach have the right to keep access to an equivalent position for one term. But re-election is something else. When I got re-elected, I got this lovely letter from Carleton congratulating me on my re-election, but saying they would not take me back again.

Mr. Daubney: The wording may not be entirely clear.

The Chairman: I think that gets very complex in terms of employment rights and so on.

Mr. Cassidy: It is difficult to draft, but it can be done. There is ambiguity in what is here now and we will need to fix that up.

Mr. Gauthier: I will add my congratulations to this group of friends of yours who are trying to help you get this legislation through. I want to follow up on a couple of points that have come to my attention over the years. One of them is the difficulty of dealing with a category C employee who could be seen as proper territory for political organizations to get active in. I am not thinking about the large urban centre; I am talking about the small areas where public servants are identified as customs officers, immigration officers, and so forth, who exercise every day their discretion, their objectivity, and sometimes their authority.

In the Public Service we designate certain positions as essential to the security and the safety and the health of Canadians. I am wondering how you would see the possibility of a public servant choosing to declare himself as one who would not participate in the political process. Do you think that it would be possible for us to offer that choice to all public servants? All those in categories B or C would be given an opportunity to declare themselves as persons who would not participate in the political process. Have you given any thought to that?

Mr. Daubney: No, I have not, but my initial reaction would be negative. I do not think we should put public servants or prospective public servants in that position. There might be a sense of intimidation; they might feel

[Translation]

M. Daubney: Non. Ce qui fait problème, c'est la réintégration de ceux qui ont été élus. N'est-ce pas ce que vous voulez dire? Il me semblait que vous recommandiez. . .

M. Cassidy: Je crois qu'il y a un malentendu. Il faut que nous clarifions nos positions. J'avais compris que si le candidat était élu, il se démettait de ses fonctions. Si aux prochaines élections il était battu, il aurait le droit de reprendre son poste. C'est ainsi que je l'avais compris. Mais vous limitez le droit au candidat battu la première fois.

M. Daubney: C'était mon intention, mais ce n'est peut-être pas très clair.

M. Cassidy: Dans ce cas, je me demande si nous pourrions envisager un article qui prévoirait les mêmes droits que pour les professeurs universitaires, qui peuvent revenir dans un poste équivalent après un mandat. C'est autre chose s'ils sont réélus. Lorsque j'ai été réélu, j'ai reçu une charmante lettre de félicitations de l'université Carleton, où l'on m'informait que je ne pourrais pas être réintégré dans mes fonctions.

M. Daubney: Le libellé n'est peut-être pas très clair.

Le président: Cela se complique énormément car les droits concernant l'emploi entrent en jeu.

M. Cassidy: Ce n'est pas facile à rédiger, mais c'est faisable. Le libellé actuel est ambigu, et il va falloir le préciser.

M. Gauthier: Je voudrais moi aussi féliciter vos amis qui vous aident dans ce projet. Je voudrais signaler à votre attention certaines choses dont j'ai pu me rendre compte au cours des années. Il y a notamment la difficulté que présentent les employés de la catégorie C qui pourraient intéresser les organisations politiques. Le problème ne se poserait sans doute pas dans les grandes villes, mais bien plutôt dans les petites localités où les fonctionnaires sont douaniers, agents d'immigration, ou occupent d'autres fonctions et où chaque jour ils exercent leur discrétion, leur objectivité et parfois leur autorité.

Certains postes dans la Fonction publique sont désignés essentiels à la sécurité et à la santé des Canadiens. Je me demandais si vous aviez envisagé la possibilité pour un fonctionnaire de déclarer publiquement qu'il ne participerait à aucune activité politique. Pensez-vous que l'on pourrait donner ce choix à tous les fonctionnaires. Tous les employés des catégories B et C pourraient s'ils le désirent déclarer publiquement qu'ils n'ont aucune intention de participer au processus politique. Avez-vous songé à cette possibilité?

M. Daubney: Non, mais ma première réaction est négative. Je ne pense pas qu'il soit bon de placer les fonctionnaires ou éventuels fonctionnaires dans cette position. Cela pourrait être perçu comme une